

Stage Recherche sur la thématique archéologie et aménagement du territoire

« Estimation du potentiel des données archéologiques pour une meilleure prise en compte des processus longs dans les évaluations environnementales »

Réponse attendue au plus tard pour le 30/11/2022

Période

6 mois maximum – février à juillet ou mars à août 2023

Cadrage général

Lors de l'élaboration de projets d'infrastructures, les évaluations environnementales réalisées s'appuient sur des données disponibles à une échelle de temps courte à très courte de l'ordre de quelques décennies au maximum. Les études paysagères réalisées sur le territoire national rappellent toutefois que les paysages et leur environnement ne sont pas figés, mais s'intègrent dans un processus évolutif constant marqué par la pression anthropique et les fluctuations climatiques au cours du Quaternaire. Or, les archéologues, qui interviennent eux-aussi sur les chantiers avant même le passage des écologues, mobilisent à la fois les archives sédimentaires des sites étudiés et les marqueurs environnementaux de manière à réaliser des analyses diachroniques à des pas de temps allant de quelques siècles à plusieurs centaines de milliers d'années. Ces travaux apportent une grande profondeur aux approches environnementales.

Les études archéologiques et paléoenvironnementales conduites depuis plusieurs décennies dans le domaine de l'archéologie mêlant la géomorphologie, la pédologie, la palynologie, la géochimie, l'étude des restes végétaux (palynologie, carpologie, xylologie,...) et des vestiges de faunes associés (archéozoologie, malacologie,...), démontrent que toute occupation humaine (en particulier depuis la naissance de l'agriculture et la sédentarisation des sociétés) a laissé une empreinte durable dans l'environnement à différentes échelles de temps et d'espace. Le recensement méticuleux et systématique de l'intégralité des aménagements anthropiques identifiés par l'archéologie préventive mais aussi des données permettant de documenter les environnements physiques et biologiques, apparaît donc comme un moyen approprié pour cartographier, comprendre et replacer dans un cadre chronologique les processus à l'oeuvre sur une longue durée (de quelques centaines d'années à plusieurs milliers). Le stock de données géolocalisées (localisation et caractérisation des vestiges archéologiques exhumés) produites à l'occasion des opérations archéologiques de terrain (diagnostics et fouilles) est en cours de consolidation nationale par l'INRAP. Il représente une masse documentaire homogène considérable, accessible et exploitable. Il documente en sus partiellement la politique d'aménagement du territoire.

La dimension temporelle apportée par l'archéologie permettrait de mieux documenter les processus d'évolution actuels et d'intégrer la longue durée dans les politiques environnementales relatifs :

- aux enjeux de restauration des milieux ;
- aux effets du changement climatique ;
- aux relations nature-culture ;
- à la résilience des milieux ;
- à la restauration des sols
- ...

Missions

L'objectif de ce stage est triple :

évaluer le potentiel des données archéologiques géoréférencées et intégrées dans la base de données Caviar dans une approche environnementale large ;
identifier les données collectées par les spécialistes du paléo-environnement dans le cadre des opérations d'archéologie préventive qui ne font pas encore l'objet d'une capitalisation de masse (identification de données dont la collecte pourrait être généralisée) ;
proposer des pistes d'amélioration des évaluations environnementales bilan comme prospectives.

Ce travail aboutira à la définition commune de la donnée "environnementale" qui fasse sens à la fois pour les disciplines qui la créent et pour les services d'aménagement du territoire qui l'exploitent.

Le périmètre de la mission est défini par les actions suivantes :

- le recensement des problématiques environnementales actuelles touchant le territoire métropolitain et outre-mer en lien avec les services de l'Etat déconcentrés et le MTE ;
- le recensement des données numériques géoréférencées et des processus métiers associés propres à l'aménagement du territoire ;
- l'examen des données archéologiques de la base de données de l'Inrap vues par le prisme des problématiques environnementales actuelles ;
- l'identification des disciplines et des données paléoenvironnementales mobilisées dans le cadre de l'archéologie préventive dont la collecte pourrait être généralisée ;
- l'analyse de l'organisation des phases d'inventaire pour optimiser la collecte des données tant par les archéologues que par les environnementalistes.

Le travail pourra être conduit sur plusieurs zones géographiques propices à une recherche pluridisciplinaire comme le tracé du gazoduc Arc de Dierrey, le canal Seine-Nord Europe et/ou la ligne TGV Sud-Europe Atlantique.

Programme de travail

Le programme de travail pourra être jalonné par les étapes suivantes (indicatif) :

- familiarisation avec l'archéologie en général, le cadre de l'archéologie préventive et les problématiques scientifiques et les produits de la recherche qui en découlent ;
- prise en main de la base de données Caviar (SIG) ;
- rencontres avec les spécialistes des sciences du paléoenvironnement, visites de terrain ;
- confrontation avec les évaluations environnementales réalisées par les bureaux d'étude ;
- rédaction/finalisation du rapport.

Profils recherchés

Le stage conviendrait à un-e étudiante-e en master ou en formation d'ingénieur dans le domaine de la géographie et de l'aménagement du territoire et de la recherche. Il nécessite une première connaissance des acteurs et des institutions du monde scientifique français relatifs à l'aménagement du territoire et à l'écologie et de bonnes capacités d'analyse, de rédaction, de communication, d'autonomie, d'adaptabilité et d'organisation. Une maîtrise minimum des principes et des fonctionnalités des SIG, sans être un prérequis, est fortement recommandée. Aucune connaissance préalable en archéologie n'est requise mais une appétence pour la discipline est souhaitable.

Localisation

Siège de l'Inrap, 121 rue d'Alésia, 75014 Paris.

conditions particulières

Déplacements sur le terrain à prévoir, permis B recommandé.

Gratification stagiaire

Selon les textes en vigueur dans la fonction publique d'État (...).
Prise en charge des frais de transports.

Contact :

Anne Moreau - chargée de mission géomatique INRAP

anne.moreau@inrap.fr

01 40 08 80 84/06 85 101 84 87

Yannick AUTRET – secrétaire du programme de recherche ITTECOP

Yannick.autret@developpement-durable.gouv.fr

01 40 81 33 20